

A close-up photograph of a person's hands holding a piece of weathered, light-colored wood. The person is wearing a dark, worn jacket with visible patches and a metal fastener. The background consists of tall, green grass. The text "ANNA L'HOSPITAL" and "PORTFOLIO" is overlaid in the bottom left corner.

ANNA L'HOSPITAL
PORTFOLIO

J'utilise du scotch marouflé qui me permet de recouvrir intégralement les formes en épousant tous ses volumes sans abimer les objets lors de la phase de décollement. Gratté avec une mine de plomb, le scotch révèle les détails des matières et textures. Ainsi, je crée une enveloppe aux objets tel un patron que je détache en incisant ses contours. L'enveloppe perd la forme de départ de l'objet, dépasse ses contours pour devenir autre chose, tout en mémorisant les empreintes des matières. Le médium de la photographie m'amène à garder la trace de mes actions dans un espace, avant de déplacer mes peaux dans un autre espace ou de leur donner une nouvelle forme. C'est dans une recherche de l'empreinte et de la mémoire des espaces et des formes que mon travail s'inscrit, en résonnance avec le travail de Max Charvolen par exemple qui s'attache à dessiner la contre forme des espaces. Par la peinture, il déconstruit et met à plat les volumes. Dans le même esprit, l'artiste coréen Do Ho Shu, reproduit des espaces avec des voiles en soie transparents suspendus, déplaçant ainsi les contours de ses espaces. De même, le travail de Giuseppe Penone m'influence pour son rapport à la matière et à l'empreinte des éléments naturels. Ce sont aussi les écrits de Francis Ponge, le Partis Pris des Choses, qui m'inspirent aussi beaucoup.

« JE T'AI DANS LA PEAU

Anna L'Hospital a le sens de la formule. Cette qualité littéraire est rare chez une jeune plasticienne. Il n'y voit que du bleu, Poussée à bout elle sort de ses gonds, Avant de m'envoler je plie bagage, Elle sort les pieds en l'air, Elle fait peau neuve, Echoué il se dessèche à vue d'œil, comme autant de titres qu'elle donne à ses œuvres où l'action se lit avant de se précipiter au mur ou au sol.

Anna L'Hospital s'empare des corps en captant leur peau avec le plus souvent du scotch et de la mine de plomb ou en la réduisant en poudre à l'aide de scies. Et s'il ne restait plus que la peau, l'enveloppe, et s'il restait encore la peau, l'enveloppe ; c'est selon. Je me surprends à penser à l'expression Je t'ai dans la peau avec une acuité nouvelle. Je l'entends maintenant au pied de ses lettres.

Acte de possession, de prédation, elle ne retient que la peau du corps pour mieux le contempler, en garder des traces, des allures, des postures ; corps de la chaise, du bureau, de la table, du bidon soudain rendus lâches. De ces corps recouverts de scotch, noirci à la mine de plomb ou de graphite, devenus feuilles froissées accrochées au mur ou de ce bidon strié à la scie, se vidant de sa poudre de plastique dispersée au sol, l'émotion est palpable, visible. Pendus ou couchés plus qu'accrochés, ils ont vécu et n'en sont pas revenus. Rentrée chez moi, les meubles retrouvent leur poids, leur solidité mais je les sens plus proches, plus familiers, dotés d'un supplément d'âme. »

Frédérique Bruyas, LECTRICE publique.



Relevé d'empreinte de la chaise régionale de ma grand-mère paternelle
(2019)

Dimensions variables
Scotch marouflé et mine graphite



La gloire (2019)

Relevé d'empreinte d'un trophée
Dimensions variables
Scotch marouflé, peinture, pastel, tuteur, faïence



La gloire (2019)

Relevé d'empreinte d'un trophée
Dimensions variables
Scotch marouflé, peinture, pastel, tuteur, faïence



Tapis Rouge (2019)
Relevé d'empreinte de la porte d'entrée de ma grand-mère paternelle

Dimensions variables
Scotch marouflé, mine graphite, acrylique



Faire le mur (2019)

Relevé d'empreinte de la commode de la chambre à coucher de mon père chez ma
grand-mère paternelle
Dimensions variables
Scotch marouflé, mine graphite



Elle n'a plus que la peau sur les os (2019)

Relevés d'empreintes en scotch marouflé et mine graphite de trois
cagettes et de brindilles. Dimensions variables







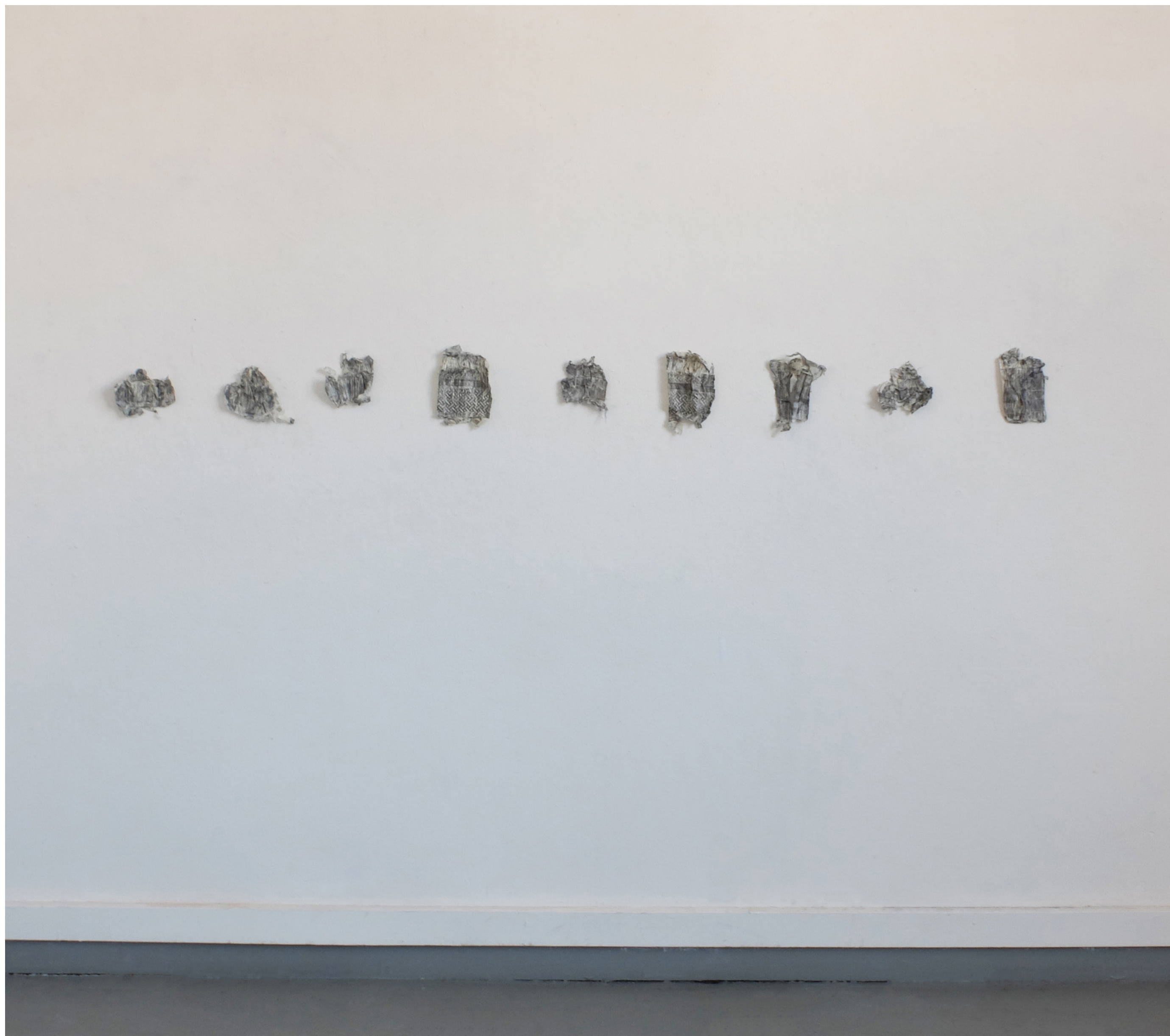
Elle ne tient plus qu'à un fil (2019)

Relevé d'empreinte en scotch marouflé et mine graphite du piquet d'une clôture
Dimensions variables



Elle ne tient plus qu'à un fil (2019)

Relevé d'empreinte en scotch marouflé et mine graphite du piquet d'une clôture
Dimensions variables



La dernière goutte (2018)

Relevés d'empreinte en scotch et mine de plomb des flacons de parfums
Dimensions variables



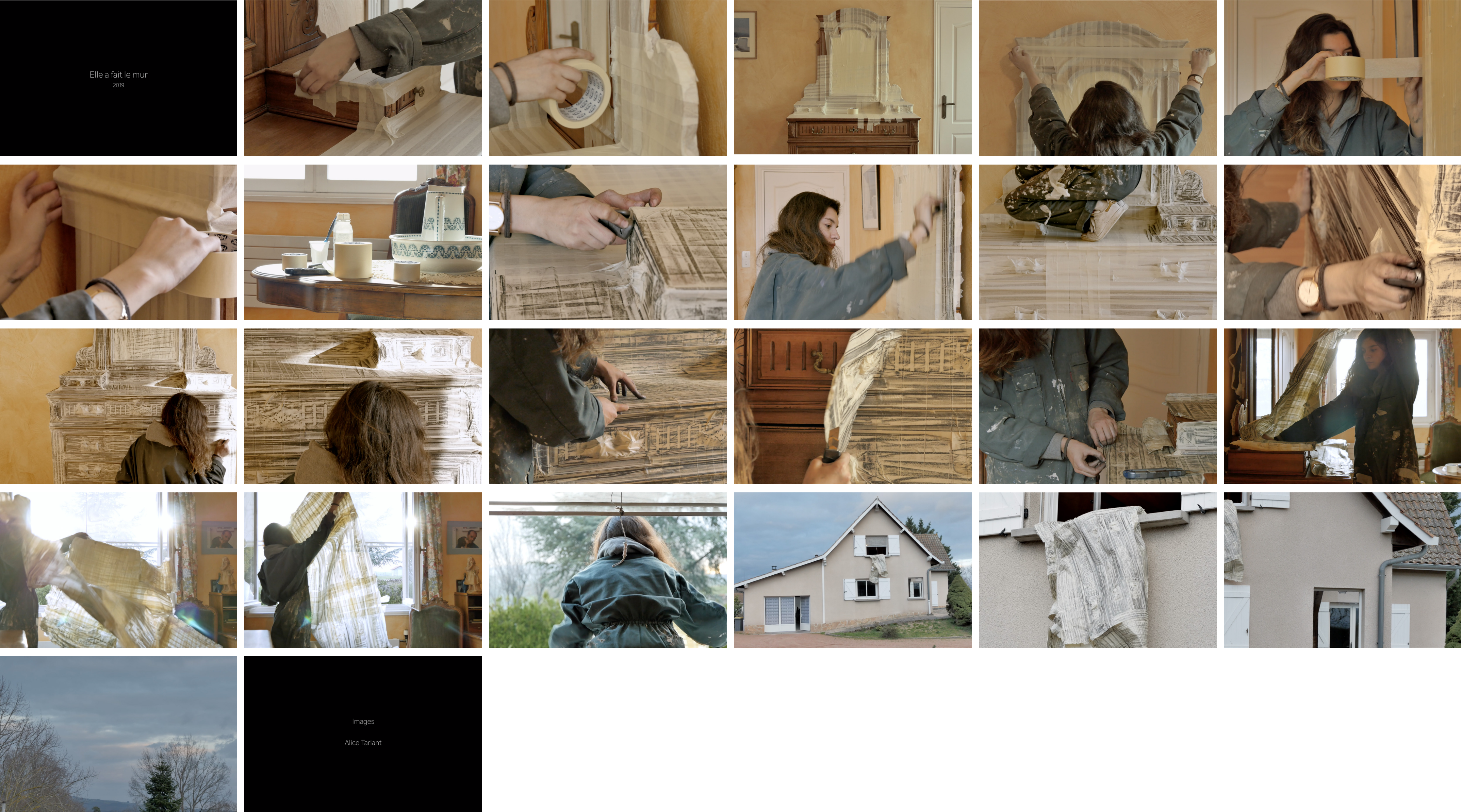
La dernière goutte (2018)

Relevés d'empreinte en scotch et mine de plomb des flacons de parfums
Dimensions variables



La dernière goutte (2018)

Relevés d'empreinte en scotch et mine de plomb des flacons de parfums
Dimensions variables



Elle a fait le mur (2019)
<https://vimeo.com/328280709>
Vidéo HD 05:01 min

Anna L’HOSPITAL

Née en 1995 dans le département de la Loire / Born in 1995 in the department of the Loire.
Vit et travaille à Paris / Lives and works in Paris.

anna.lhospital-works@outlook.fr
https://www.annalhospital.com
+33(0)601215203

Expositions Collectives / Group exhibitions

2019

Exposition «Aparté, quand le 11ème donne la réplique aux jeunes artistes», Parcours dans les commerces du 11ème arrondissement de Paris. Commissariat : Collectif Embrayage
Exposition «Panique au POST (expo supercollective)», Le POST.

2018

Exposition « La peau et le vide », La Minoterie, Paris;
Commissariat d'exposition : Agathe Anglionin et Anna L’hospital.
Performance Gestes Croisés, « Retour vers le Second Square ! », Carreau du Temple, Paris.

2017

Souvenances, « 10 ans de Glacialis », Centre d’Interprétation des Glaciers, Champagny-en-Vanoise, Savoie.

2016

Viens Pimper ta Bric’, « Avant Première », Haute École des Arts du Rhin, Strasbourg.

2015

Brindilles Assujetties, « In situ, un lieu, des projets », Strasbourg.

Résidences / Residencies

2018

Le 6bis FABRIK, Vitry-sur-Seine.

2017

Le centre d’Interprétation des Glaciers Glacialis, Champagny-en-Vanoise, Savoie.

Stages / Internship

2018

Assistante de l’artiste Sarah Trouche, La Villa des Arts, Paris.

2016

Assistante de l’artiste Eva Jospin, Le 6bis FABRIK, Vitry-sur-Seine.

2014

Assistante de l’artiste Tatiana Wolska, La Station, Nice.

Formation

2017

DNAP (Diplôme National d’Art Plastique), Haute École des Arts du Rhin, Strasbourg.

2013

BAC STD2A (Sciences Techniques du Design et des Arts Appliqués), Lycée Maximilien Vox, Paris.

2002 - 2013

Céramique et Dessin, Ateliers du Carrousel du Louvre, Paris.

À quel dessein sont voués ces meubles et objets que l'enfance et la vieillesse ont enchantés ? Que de contes et de souvenirs imprègnent nos foyers et nos jardins sans que quiconque ne tende l'oreille à leur histoire. L'œuvre d'Anna L'Hospital s'éveille dans cette affinité qu'elle entretient avec ces objets, ces meubles qui vivent à travers elle et à travers sa mémoire. Attirée par les objets suspendus entre deux états, les objets accidentés, nécrosés, agités par le temps, elle développe depuis la mort tragique d'un de ses proches une technique à la limite du rituel, lui permettant d'être au plus proches des objets, dans un « corps à corps » sempiternel. Le scotch, son médium de prédilection, vient se coucher sur tous les volumes de l'objet afin de suivre les courbes du meuble et en extraire l'empreinte, le témoignage. Ce scotch marouflé lui permet d'entrer dans « les reliefs et interstices », de parcourir parfaitement le motif du bois, le motif de la pierre et d'ainsi épouser pleinement les formes sans jamais dénaturer l'objet. S'invite alors la mine de plomb, souvenir d'attache de l'artiste avec le dessin, qui vient gratter la matière en creux et produire son négatif. Un processus long par lequel l'artiste va se lancer dans un « combat avec la matière », cherchant à tout prix à lui arracher son motif et son âme, tout en préservant son enveloppe. Cette cérémonie s'achève par l'incision au cutter de cette « seconde peau », qui révèle alors une mû légère, souple, libre de ses mouvements. La prise de cette « empreinte met en exergue la fragilité de départ » de l'objet destitué de sa fonction première. L'ambivalence voulue entre dessin et sculpture des œuvres de Anna L'Hospital s'inscrit dans son désir de déplacer le souvenir de l'objet, « son image fantôme » pour l'incorporer dans un nouvel espace d'éloge, de commémoration, celui de l'espace d'exposition.

Charlène Rioux